



CLASSIQUES
GARNIER

« Annexe A. Historique des éditions et des traductions du Dialogue sur al doctrine chrétienne », *Le Dialogue sur la doctrine chrétienne (1529)*, p. 207-210

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16224-7.p.0215](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16224-7.p.0215)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1995. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNEXE A

Historique des éditions et des traductions du *Dialogue* sur la doctrine chrétienne

Nous citerons les éditions dans l'ordre chronologique en signalant leur particularité et leur intérêt.

1. Alcalá, 1529, et Coimbra, 1925

La première œuvre du jeune théologien de l'Université Complutense (= d'Alcalá de Henares près de Madrid) resta inconnue pendant des siècles parce qu'elle fut très vite mise à l'index par l'Inquisition. Elle fut découverte en 1922 à Lisbonne par le célèbre hispaniste Marcel Bataillon (1895-1977)¹, qui en fit une édition en fac-similé avec une introduction et des notes très précieuses sur le contexte spirituel et religieux de l'Espagne de la première moitié du XVI^e siècle².

2. Madrid, 1929, et Buenos Aires - México, 1946

En 1929 parut une édition du *Diálogo de doctrina cristiana* destinée au public protestant espagnol³. Il s'agit d'une édition de vulgarisation dans laquelle le pasteur allemand Teodoro Fließner, établi à Madrid, rend le texte de Valdés accessible aux non-spécialistes en actualisant l'orthographe et la typographie, en traduisant les citations latines en castillan, et en modernisant les formes verbales archaïques.

1. Auteur du monumental ouvrage *Erasme et l'Espagne* (1937); cf. bibliographie.

2. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana*, Reproduction en fac-similé de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de Lisbonne (édition d'Alcalá de Henares, 1529) avec une introduction et des notes par Marcel Bataillon, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1925.

3. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana*, Madrid, Librería nacional y extranjera, 1929.

Les protestants espagnols actuels, issus de la deuxième Réforme (fin du siècle dernier) à laquelle a contribué la famille Fliedner, considèrent Juan de Valdés comme le premier théologien protestant espagnol, même s'il n'a jamais rompu avec l'Église catholique romaine. Nous lisons dans l'épilogue de l'édition que nous venons de mentionner : « Le *Dialogue sur la doctrine chrétienne* est la seule œuvre de Valdés imprimée au XVI^e siècle, et probablement la première œuvre évangélique imprimée en Espagne. »¹ Le nom de Juan de Valdés donné au nouveau collège protestant fondé en 1982 dans un faubourg de Madrid témoigne également de la filiation dont se réclament les *evangélicos*² espagnols.

L'édition de B. Foster Stockwell, Buenos Aires - México 1946, est destinée au même public et ne fait que reproduire celle de Madrid 1929, faite à l'occasion du quatrième centenaire de la première publication de ce *Dialogue*.

3. México, 1964

Le texte qui a servi de base à notre traduction est l'édition plus scientifique de Domingo Ricart³ qui respecte le texte de l'impression d'Alcalá reproduit par Bataillon. Cette édition place le *Dialogue sur la doctrine chrétienne*, qui se situe au seuil de la carrière littéraire de Valdés (1529), à côté de sa dernière œuvre *El Salterio, Le psautier* (1539-1541), qui est la traduction, à partir de l'hébreu, du premier livre des psaumes ainsi que le commentaire des psaumes un à quarante et un, la suite n'ayant pas encore été découverte.

Le but de Domingo Ricart était de tirer de l'oubli une œuvre digne d'attention pour plusieurs raisons. Linguistiquement d'abord, cette œuvre est un reflet de la langue à la fois populaire et savante du royaume de Tolède et de la cour au début du XVI^e siècle. Ce document témoigne des particularités phonétiques de l'époque qui apparaissent dans l'inconstance de l'orthographe (accentuée ici par la précipitation dans laquelle ont dû être corrigées les épreuves en 1529) ; il témoigne également de la morphologie, du lexique et de solécismes révélateurs de l'état de la langue castillane de ces années-là.

Stylistiquement, il est intéressant de voir l'évolution de la langue de Valdés en comparant ses débuts à son œuvre de maturité et son œuvre maîtresse, le *Diálogo de la lengua* (1535 [?] ou 1539-1540 [?]), centré précisément sur l'art de bien parler, sur la correction de l'expression et sur les normes à adopter pour un bon maniement du castillan vulgaire. Dans son œuvre de jeunesse, le dialogue est encore assez forcé et les phrases sont lourdes et très

1. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana*, Madrid, Librería nacional y extranjera, 1929, p. 143.

2. Le terme « evangélico » signifie communément « protestant » dans la langue espagnole.

3. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana y el Salterio traducido del hebreo en romance castellano*, édition de Domingo Ricart, México, Universidad nacional autónoma de México, 1964.

longues. Cela s'explique en partie par la volonté de démontrer et de convaincre, par la matière doctrinale abordée, et par l'artifice du contexte dans lequel Valdés place son enseignement catéchétique. Mais à certains moments on voit poindre la plume du futur auteur du *Diálogo de la lengua*, notamment dans certaines interventions spontanées du curé, dans la narration de quelques anecdotes, et lorsque l'archevêque s'enthousiasme.

Du point de vue religieux, le *Dialogue sur la doctrine chrétienne* se situe, avec le *Troisième abécédaire spirituel* (1527) du moine franciscain Francisco de Osuna, à l'origine de la littérature ascétique et mystique du siècle d'Or espagnol. Ricart constate que Osuna et Valdés « ont contribué à faire de la langue castillane un instrument adéquat pour l'expression des concepts les plus élevés et des expériences spirituelles les plus profondes »¹.

La doctrine de Valdés, d'inspiration érasmiennne, comme l'ont montré les minutieuses recherches de Bataillon, a été reprise et intégrée dans un certain nombre d'écrits et de catéchismes avant et après le Concile de Trente (1545-1563), spécialement dans la *Somme de la doctrine chrétienne* (1543) du chanoine sévillan, le D^r Constantino Ponce de la Fuente.

4. Madrid, 1979

Nous avons encore vu une dernière édition plus récente destinée à enrichir une collection d'écrits hétérodoxes². Cet ouvrage contient en appendice une synthèse des dernières recherches valdésiennes.

5. Les traductions anglaises

Etant donné la découverte relativement récente du *Dialogue sur la doctrine chrétienne* et l'importance des études valdésiennes à la fin du siècle dernier³, cette œuvre n'a pratiquement pas été traduite. A notre connaissance, il n'existe que deux versions en anglais :

— Juan de Valdés, *A Dialogue on Christian Doctrine. One hundred and ten Considerations. The Christian Alphabet*. Translated by Angel M. Mergal, Library of Christian Classics, XXV, London, SCM, 1957.

Cette traduction ne présente que de larges extraits de ces trois œuvres et non le texte intégral.

1. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana y el Salterio traducido del hebreo en romance castellano*, édition de Domingo Ricart, México, Universidad nacional autónoma de México, 1964, p. 13.

2. Juan de Valdés, *Diálogo de doctrina cristiana*, Madrid, Editora nacional, 1979. Introduction de Javier Ruiz. Apéndice de Miguel Jiménez Monteserín (Biblioteca de visionarios, heterodoxos y marginados).

3. Cf. les travaux de Luis Usóz y Rfo et de Benjamin B. Wiffen (la célèbre collection des *Reformistas Antiguos Españoles*, publiée en 20 volumes entre 1848 et 1865) et l'œuvre d'Eduard Boehmer (entre autres la *Bibliotheca Wiffeniana. Spanish Reformers of two centuries from 1520. Their lives and writings*, Strassburg, Karl Trübner; London, Trübner & Co., 1874).

— Juan de Valdés, *Juan de Valdés' two Catechisms : the « Dialogue on Christian Doctrine » and the « Christian Instruction for Children »*, edited by José C. Nieto, translated by William Burwell Jones and Carol Jones, Lawrence, Kansas, Coronado Press, 1980.

Aucune traduction allemande ou française n'a encore vu le jour, c'est pourquoi nous avons entrepris d'en donner une version dans la langue de Calvin. Nous espérons qu'elle sera un jour publiée dans la langue de Luther pour compléter la série des œuvres valdésiennes traduites par Eduard Boehmer¹ ou d'autres.

1. Juan de Valdés, *Hundert und zehn göttliche Betrachtungen aus dem italienischen*, Halle, Verlag Georg Schwabe, 1870; Juan de Valdés, *Die christlichen Grundlehren; Fünf evangelische Tractate gedruckt zu Rom 1545 jetzt zuerst ins Deutsche übersetzt*, Halle, Verlag Georg Schwabe, 1870.